

Un mois de mars très contrasté, ←

Fin de campagne en demi-teinte pour la pomme et le kiwi. Début de campagne retardé pour la fraise, la tomate est plus précoce.

Dans la plupart des filières animales, hors aviculture; abattages et cotations se replient.

Même constat pour le lait, livraisons et prix sont en baisse.

Le marché des vins d'Aquitaine poursuit son érosion.

Météorologie

Un mois globalement doux, peu pluvieux et peu ensoleillé

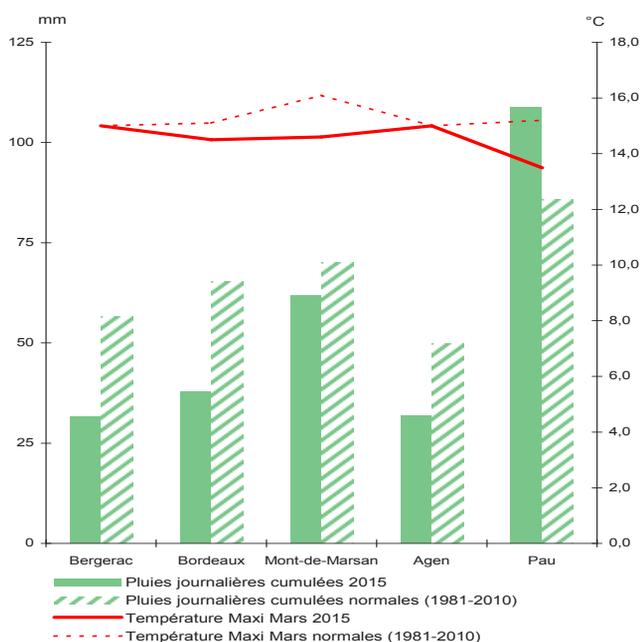
Le mois de mars se caractérise par une certaine douceur sur l'ensemble de l'Aquitaine. Les températures minimales sont supérieures aux normales saisonnières de 0,9°C et les maximales sont au contraire en retrait de près de -1°C, notamment dans le sud de la région.

Les précipitations de mars sont globalement déficitaires. Seul le département des Pyrénées-Atlantiques fait exception à la règle avec un cumul de pluie sur le mois supérieur de 23 mm par rapport aux normales trentenaires (+27%). C'est en Dordogne (station de Bergerac) que le déficit est le plus marqué avec une baisse de -45% du cumul de pluie. Sur l'ensemble des stations, les pluies sont concentrées sur les deux premières décades, la fin du mois se caractérisant par un manque de précipitations ou des pluies très faibles.

Avec le déficit de pluie enregistré, l'indice d'humidité des sols au 1^{er} avril a chuté et se retrouve proche de la normale, hormis dans le sud de la région où il demeure excédentaire.

Au cours de ce mois, le manque de soleil est généralisé sur l'Aquitaine. En moyenne, le déficit est de -62 heures, mais avec une pointe de -75 heures sur la région agenaïse.

Pluviométrie et températures maximales en Mars en Aquitaine



Source : MétéoFrance

CONJONCTURE MENSUELLE

Viticulture

Un marché du vrac qui recule encore

A fin mars 2015, sur la campagne 2014-2015 le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en retrait de 24% par rapport à la campagne précédente. Le recul est de 25% pour les bordeaux rouges et de 17% pour les blancs. Le groupe Médoc et Graves est en repli de 15%. Le groupe Saint-Emilion et ses satellites perd 39%. Pour les blancs secs les volumes diminuent de 17% et de 24% pour les blancs doux par rapport à la campagne précédente. Par contre, à fin mars les prix moyens sont en baisse de 5% par rapport à 2013-2014 en Bordeaux rouge et en hausse de 3% pour les Bordeaux blancs secs.

Dans le Bergeracquois, en cumulé, à fin mars 2015 on note une augmentation des volumes de 3% pour les rouges, une baisse de 15% pour les blancs secs et de 17% pour les blancs moelleux.

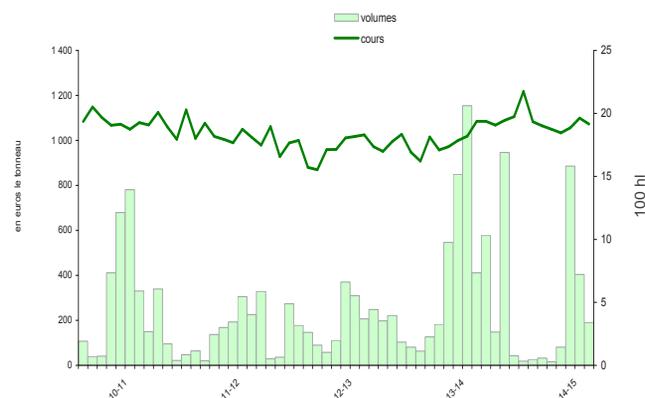
La baisse des exportations continue.

A fin janvier 2015 en cumul sur les 12 mois les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une baisse de 9% en volume et de 6% en valeur. Elles diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-24%) et de 26% en valeur, mais elles sont en hausse vers l'Allemagne (+10% en volume, +9% en valeur). Vers la Belgique elles baissent de 4% en volume et de 5% en valeur. Vers la Chine la baisse reste forte (-18% en volume, stable en valeur) et le Japon (-10% en volume), et un recul sur Hong-Kong (stable en volume mais -11% en valeur).

Des sorties de chais en forte baisse en 2014/2015

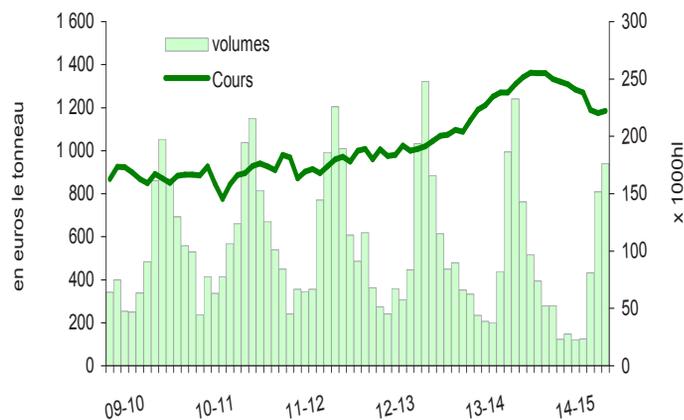
Le début de campagne 2014/2015 se traduit par une diminution importante des volumes sortis de chais. Sur les six premiers mois de campagne, par rapport à 2013/2014 la baisse est de 14% au niveau régional et tous les départements reculent. Les Landes observent un recul de 21%, la Gironde de 12%, le Lot-et-Garonne de 24% et la Dordogne de 27%.

Cotations et volumes mensuels du Côtes de Bergerac Blanc sec



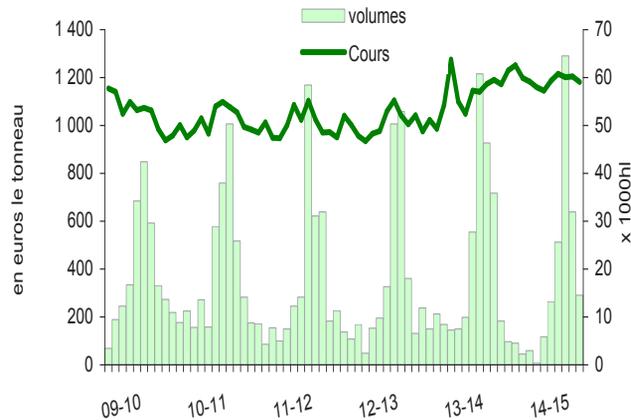
Source : CIRVB

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Blanc vrac



Source : CIVB

Grandes cultures

Des conditions de culture toujours très favorables malgré les pluies

A ce jour les conditions de culture en céréales à paille restent bonnes à très bonnes dans tous les départements de la région. L'effet des apports

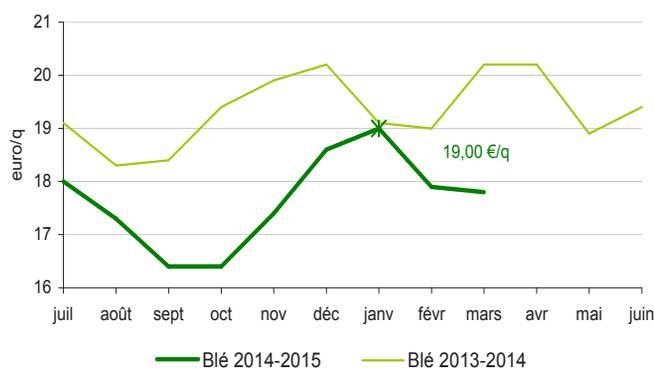
tallage commence à être visible. Dans tous les départements de la région le stade épi 1 cm est atteint et le stade 2 nœuds commence. Les semis de maïs ont débuté notamment dans les zones de sable. En Dordogne 10% des surfaces sont semées, 1% en Gironde, 2% dans les Landes, 3% en Lot-et-Garonne. Ils n'ont pas encore débuté dans les Pyrénées-Atlantiques.

En mars 2015 le marché est resté suspendu à l'annonce des intentions de semis des producteurs aux Etats-Unis et de la persistance de la sécheresse. D'importants dégâts sont à prévoir sur la prochaine récolte en Inde à cause de fortes pluies inhabituelles en cette saison. Plus de 6 millions d'hectares seraient concernés.

L'Union Européenne se dirige vers la 1^{ère} place des exportateurs mondiaux de blé, favorisée par le faible niveau de l'euro.

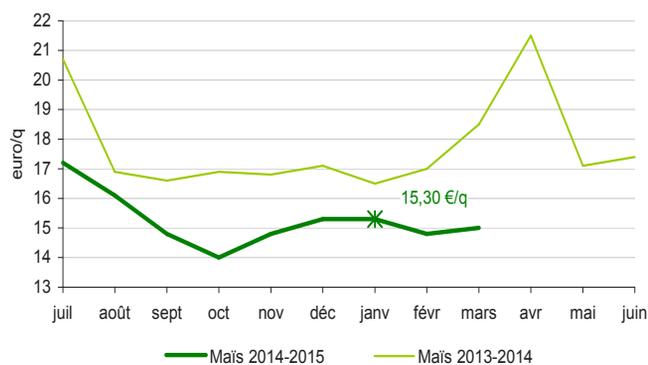
En France, d'un point de vue météorologique l'hiver 2014/2015 est conforme à la normale tant au niveau des températures que de la pluviométrie. L'activité dans les ports reste soutenue, essentiellement vers l'Egypte et les pays asiatiques. Les chargements cumulés à début avril vers les pays tiers sont de plus de 8 millions de tonnes.

Cotations Sud-Ouest du blé



Source : FranceAgriMer

Cotations Sud-Ouest du maïs



Source : FranceAgriMer

Surfaces des grandes cultures

Surfaces emblavées en 2015	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014
	Blé tendre d'hiver	26 800	+1,1	6 000	-	2 800	+3,7	59 700	+0,2	4 200	+5,0	99 500
Blé dur d'hiver	400	-	750	-3,2	50	-16,7	600	+9,1	150	+11,1	1 950	+1,6
Seigle	150	+15,4	80	-	50	-16,7	75	-	5	-	360	+2,9
Orge et escourgeon d'hiver	7 400	+1,4	950	+5,6	800	+14,3	5 900	+0,9	1 100	+10,0	16 150	+2,5
Avoine d'hiver	1 000	-	210	-2,3	180	+2,9	250	-	150	-	1 790	-
Triticale	10 500	+1,4	900	-	1 800	+5,9	1 850	+2,8	2 600	+1,0	17 650	+1,9
Colza d'hiver	2 100	-4,5	650	-	1 700	+6,3	4 600	+3,8	1 900	+5,6	10 950	+2,5

Unités : ha, %
Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} novembre 2014 et au 1^{er} février 2015

CONJONCTURE MENSUELLE

Fruits et légumes

Pomme : la fin du grand export ralenti encore le marché déjà peu dynamique

Malgré la baisse des stocks, le marché français demeure peu animé au cours du mois de mars. Les départs à l'export sont

moins importants avec une concurrence (italienne et polonaise) toujours marquée. Le grand export est à présent terminé. Golden connaît toujours des difficultés dans son écoulement. Enfin, de nombreuses variétés (Gala, Granny, Canada et Fuji) voient leur campagne de commercialisation s'achever.

La moyenne des cours début mars est inférieure de 10% par rapport à la moyenne des 5 dernières années pour les variétés Gala et Golden. Compte tenu de la baisse des rendements de cette campagne et de l'élimination des petits calibres programmée dans de nombreuses exploitations (afin d'éviter une concurrence avec les pommes polonaises invendues sur le marché russe), les coûts de production ont sensiblement progressé. Ainsi le niveau des cours enregistré actuellement n'arrive pas à couvrir les charges.

Kiwi : difficultés à hausser les prix

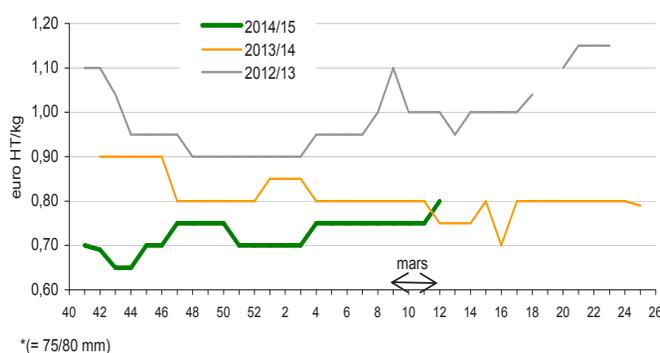
Les stocks sont en diminution et l'offre se concentre sur les derniers opérateurs, avec près de quinze jours d'avance.

Les raisons sont multiples. La production était moins volumineuse à la récolte et les ventes ont été régulières durant la campagne. En mars, la météo est favorable à la consommation et la concurrence des autres fruits (agrumes et fraise) est faible. La demande est active, essentiellement pour les calibres 27/30/33, même si ce sont les engagements qui tirent les volumes. Les fêtes de Pâques permettent également de bien dynamiser la demande car il y a peu d'offre sur les autres produits.

En terme de prix, même si des hausses sont visibles, il reste difficile d'augmenter franchement les cours. En effet, des engagements pris depuis longtemps limitent les hausses. De plus, la concurrence transalpine maintient des cours bas. Enfin, les stations en fin de campagne terminent sans changement de prix car elles ne sont plus force de proposition, limitant les velléités de hausse.

La moyenne des cours est supérieure de 27% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Pomme Golden (cat I - cal 170/220g* - plt1rg)

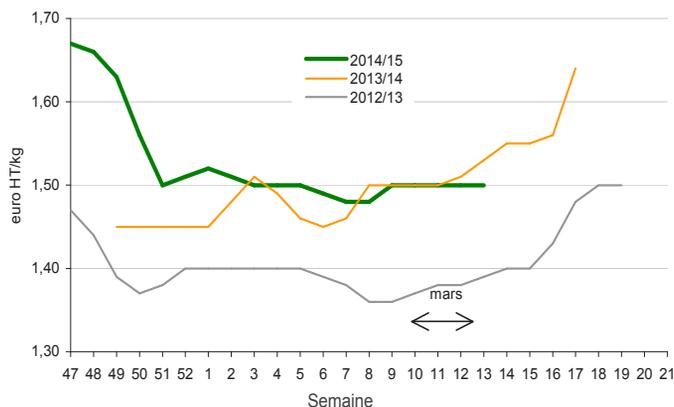


* (= 75/80 mm)

Semaine

Source : RNM Toulouse - Enquête expédition Sud-Ouest

Kiwi (cat I - cal 95-105g - 30 fruits - plt)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Fruits et légumes

Fraise:

L'assolement fraise progresse encore en Aquitaine (une nouvelle douzaine d'hectares hors sol principalement en Lot et Garonne). Les autres types de production abris hauts et chenilles restent stables. Le hors sol s'inscrit depuis quelques années dans une très bonne dynamique avec une soixantaine

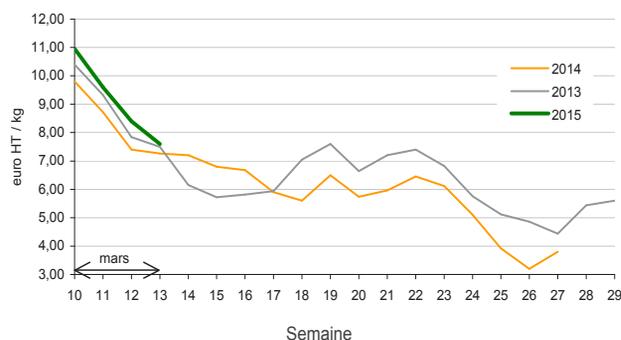
de nouveaux hectares en cinq ans, il représente dorénavant plus du tiers de la sole fraise et 45 % sont chauffés amenant ainsi précocité et meilleur rendement. Le variétal évolue peu avec la précoce Gariguette et les autres rondes surtout Cléry.

La campagne présente un retard d'une dizaine de jours surtout sur la fraiseraie de pleine terre dû à un manque manifeste de luminosité cet hiver. Les conditions climatiques fraîches et peu lumineuses de la dernière quinzaine de mars n'ont pas permis une augmentation des récoltes. Le potentiel fruit demeure globalement bon même si la douceur automnale a donné lieu à des inductions florales susceptibles de générer de nombreux petits fruits.

La campagne 2015 peut être qualifiée de tardive. Les variétés précoces Ciflorette et Gariguette sont mises en marchés deuxième quinzaine de février mais dans des volumes très restreints. Durant la première quinzaine de mars l'offre peine à couvrir la demande. Fraîcheur, humidité, nébulosité, ne favorisent guère le développement de la plante. La consommation n'est pas dynamique malgré les promotions et les engagements absorbent l'essentiel des volumes. Le week-end de Pâques et le retour du beau temps dynamisent la demande dans un contexte de manque d'apports. Le marché reste fluide et les cours stables.

A noter que les surfaces en Espagne seraient en diminution notable de moins 10 %.

Fraise gariguette (cat I - barq 2050g)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Tomate :

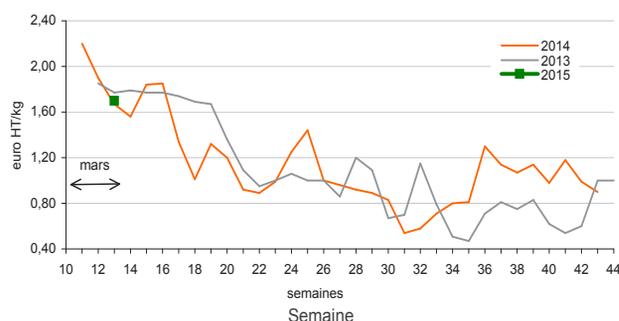
On constate cette année une légère avance de la production due à des plantations plus précoces mais pénalisée par un manque de luminosité patent. Le marché démarre très lentement.

La mise en place sur les étals progressivement. L'offre s'étoffe à partir du 20 mars et le retour d'un temps plus clémente soutient la demande. Le marché se dynamise pour les fêtes pascales, ce qui se traduit par une progression des cours.

Sur la période arrêtée à fin mars la moyenne des prix est du niveau de la campagne précédente.

En même temps on constate une flambée des cours de l'énergie bois obligeant d'ores et déjà les serristes à chercher d'autres alternatives

Tomate (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)

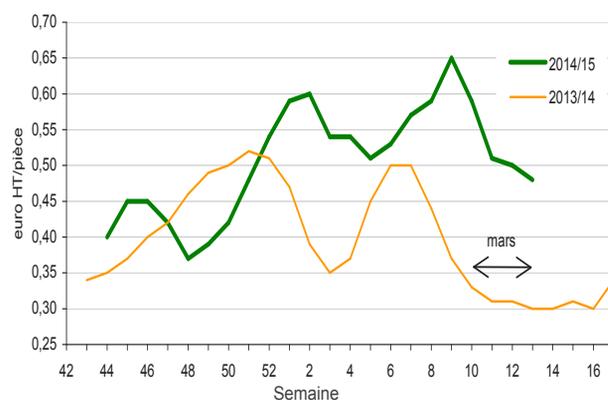


Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Laitue :

La situation change peu au mois de mars avec une demande calme s'équilibrant globalement avec une offre modérée. Après avoir subi une petite érosion des prix, la laitue a connu une légère progression en prévision du week-end de Pâques. La moyenne des cours à ce jour est proche de la moyenne des 5 dernières années.

Laitue pommée (cat I - cal +300g - colis 12)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

CONJONCTURE MENSUELLE

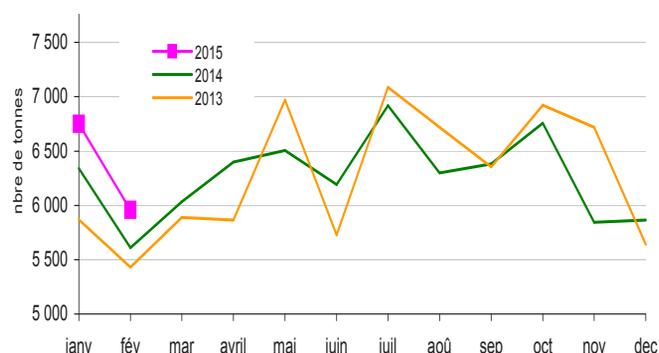
Volailles et produits laitiers

Hausse des abattages de volailles, repli des palmipèdes

En février 2015, le volume total des abattages de poulets interrégionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en hausse de 6 % par rapport à février 2014.

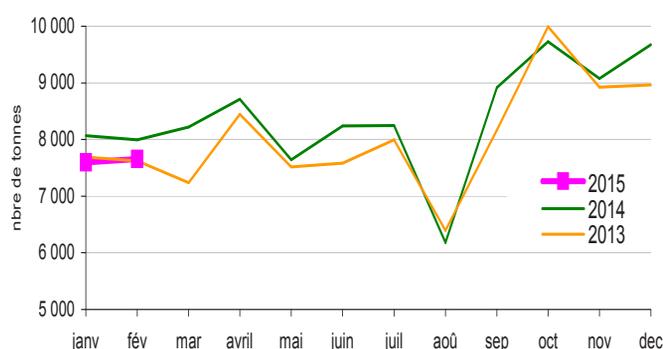
En revanche, pour la même période le volume total des abattages de palmipèdes est en repli de -5 % pour l'interrégion et stable par rapport au mois de janvier 2015.

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Lait : une baisse des livraisons et du prix moyen du lait en février 2015

Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en place de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FAM depuis le mois de février 2014, nous vous communiquons une tendance approchée de l'évolution des livraisons et des prix régionaux concernant le lait de vache.

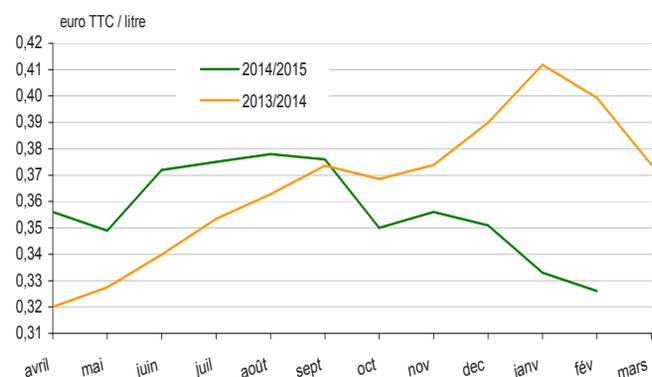
Au mois de février 2015, les livraisons de lait reculent de - 7 % par rapport au même mois de la campagne précédente. Sur les 11 premiers mois de la campagne 2014-2015, la production du lait de vache est marquée par un repli des livraisons de - 3 % par rapport à la même période de la campagne 2013-2014. Elles s'établissent à 4 755 milliers d'hectolitres contre 4 908 milliers d'hl en 2013/2014.

Le prix moyen du lait atteint 0,326 € ttc/ litre en février 2015 en baisse sur l'ensemble du bassin (soit-18 % par rapport à février 2014). Sur les 11 premiers mois de la campagne, il se replie de -2,5% par rapport au prix moyen des onze premiers mois de la campagne précédente (soit 9 € de moins pour 1000 litres). De légères disparités persistent entre les départements (0,323 à 0,331 € TTC/ litre).

Pour information : la prochaine conférence de bassin laitier du Sud-Ouest est prévue le 19 mai 2015.

La fin des quotas laitiers en Europe au 1er avril 2015 après 31 ans d'existence.

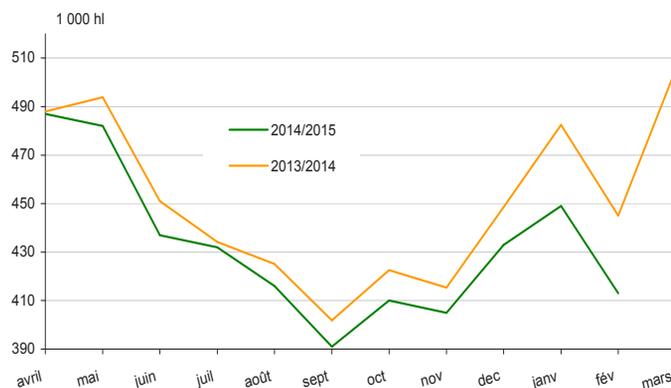
Prix moyen (*) du lait de vache en Aquitaine



(*) Prix payé au producteur

Source : SSP / FranceAgriMer

Livraison par campagne en Aquitaine



Source : SSP / FranceAgriMer

Produits carnés

Repli des volumes globaux abattus en Aquitaine en février 2015

Sur l'ensemble de l'Aquitaine au mois de février 2015 par rapport à février 2014, le volume des abattages des principales productions sont en repli après une année 2014 stable. Sur l'ensemble des secteurs les abattages: - ruminants (bovins ,ovins) comme porcins régressent respectivement -3,5 % , -8,7% et -0,5% et représentent un repli global de -11,4% par rapport au mois précédent en volume.

Pour information :

Par décret du 11 mars 2015 , le Directeur Général de France Agrimer est chargé du fonctionnement de l'Observatoire des établissements d'abattage.

L'étiquetage de l'origine des viandes en Europe rentre en vigueur à compter du 1^{er} avril 2015 pour les ovins ,caprins , porcins et volailles. La mention "Origine" est réservée uniquement aux viandes issues d'animaux nés ,élevés et abattus dans un même pays.

Abattage gros animaux

Volumes abattus en décembre 2014	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Total Aquitaine	20 724	3 872	17 682	2 572	14 838	204	66 557	4 035
<i>dont</i>								
<i>Dordogne</i>	15 872	2 547	14 781	2 093	4 476	84	15 667	1 304
<i>Pyrénées-Atlantiques</i>	2 072	600	1 098	165	9 482	105	47 317	4 035
Evolution janvier 2015/2014 (%)	-3,5	-3,5	-3,0	-2,9	-8,7	-8,8	-0,5	1,2

Source : SSP - Agreste / Enquête mensuelle auprès des abattoirs

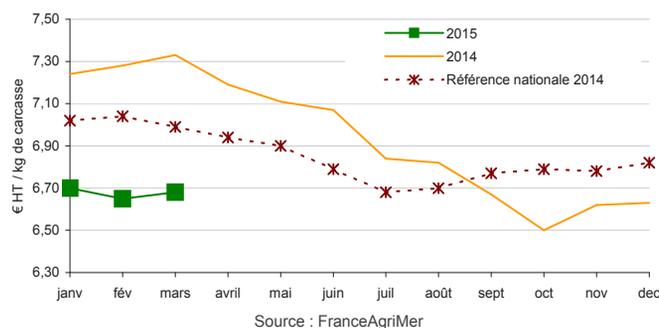
Veau de boucherie : repli de 4% des abattages depuis le début de 2015

En février 2015, les abattages de veaux de boucherie aquitains enregistrent un repli de -3 % par rapport à février 2014 (soit 550 veaux en moins).

Les cotations nationale et régionale sont stables+0,5 % en mars 2015 par rapport à février 2015. Elles atteignent

respectivement 6,89 et 6,68 € HT/kg (-0,15€ et -0,68 € au dessous de leurs valeurs moyennes respectives de 2014) malgré des importations limitées. Le commerce est actif sur les sujets de belle conformation avec des cours stables..

Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



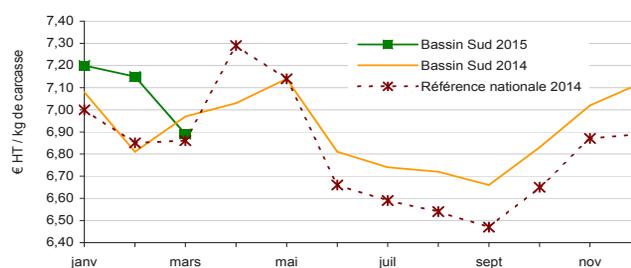
Source : FranceAgriMer

Agneau : tonnages et cotations en repli

Le volume des abattages en février 2015 est en baisse de - 9 % par rapport à février 2014 soit - 1290 agneaux et demeure en baisse de - 17% par rapport au mois précédent .Ce volume reste le plus bas depuis 10 ans pour le mois de février.

En mars, le marché s'active à l'approche des fêtes Pascales sur l'ensemble du territoire, offre et demande sont en adéquation. Les cotations sont en repli.

Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Source : FranceAgriMer

Porc charcutier : tonnages en repli, les cotations se redressent à court terme

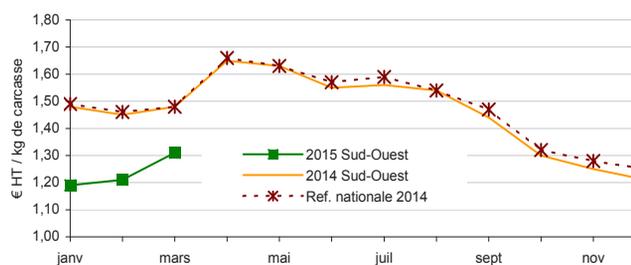
Au mois de février 2015, le volume des abattages de porcs charcutiers, est stable - 0,4 % par rapport à la même période de 2014 soit -260 porcs et reste en baisse de -12% par rapport au mois précédent .

Le prix de vente moyen de mars 2015 régresse de 11 % par rapport à celui de mars 2014 (1,33 € HT/kg en 2015 contre 1,48 € HT/kg en 2014).

A court terme, depuis janvier les cotations nationale et régionale du Sud-Ouest se redressent timidement soit 0,12 € HT/kg. La demande manque de dynamisme.

Pour information : Après l'ouverture d'une mesure de stockage privé au niveau Européen afin d'alléger le marché et relancer les cours dans un contexte de prix à la production fortement dégradé depuis l'embargo Russe, le ministre de l'Agriculture vient de débloquer 4 millions d'euros pour les prises en charge de cotisation MSA pour les exploitations en difficulté et 5 millions d'euros de fonds d'allègement des charges concernant les prêts bancaires.

Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E



Source : FranceAgriMer

Moyens de productions

Léger rebond du prix des intrants en février

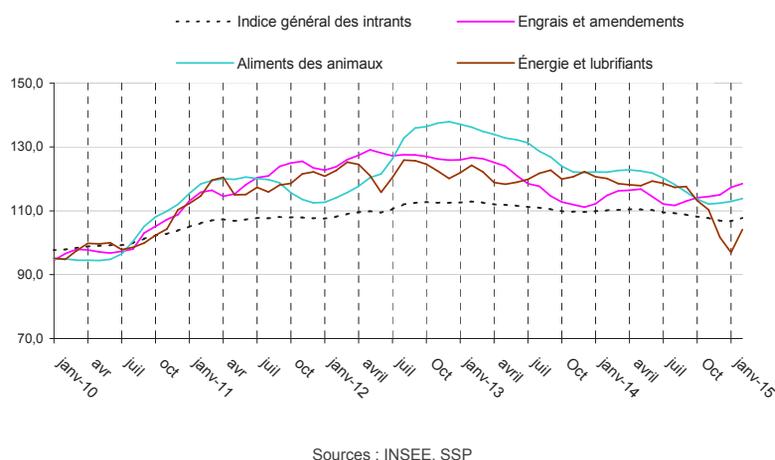
En février 2015, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa pour les biens et services de consommation courante) a augmenté par rapport au mois précédent (1%). La hausse du prix de l'énergie et des lubrifiants a contribué principalement à la hausse de l'indice et dans une moindre mesure celle du prix des engrais et amendements. Sur un an, le recul du prix d'achat des intrants se prolonge pour atteindre sur la période -2,1%. Sur un an, le recul du prix de l'énergie et des lubrifiants est de -13,3% et celle du prix d'achat des aliments pour animaux dont le prix s'est replié de près de 7% sur la période. En février 2015, le prix d'achat des aliments des animaux poursuit la hausse entamée en janvier (+0,8 %) (celui des aliments composés a augmenté plus vite que celui des aliments simples).

En février, la hausse du prix des engrais et amendements qui a débuté en août 2014 se poursuit pour atteindre +3,2 % sur un an et +1% sur un mois. Le prix du pétrole brut "Brent" a rebondi par rapport à janvier 2015, ce qui s'est traduit par une hausse du poste " énergie et lubrifiants" de 7,4% sur le mois. Les livraisons d'engrais azotés ont été inférieures à celles de la campagne précédente sur les six premiers mois de la campagne 2014/2015. Les prix d'achat des engrais azotés ont progressé entre décembre 2013 et 2014.

Sur les huit premiers mois de la campagne 2014/2015, les livraisons de phosphate ont diminué fortement, celles de potasse ont reculé mais à un niveau beaucoup plus faible. Les prix d'achat des engrais phosphatés ont augmenté de 3,4% et ceux de potasse ont reculé de 1% sur la même période.

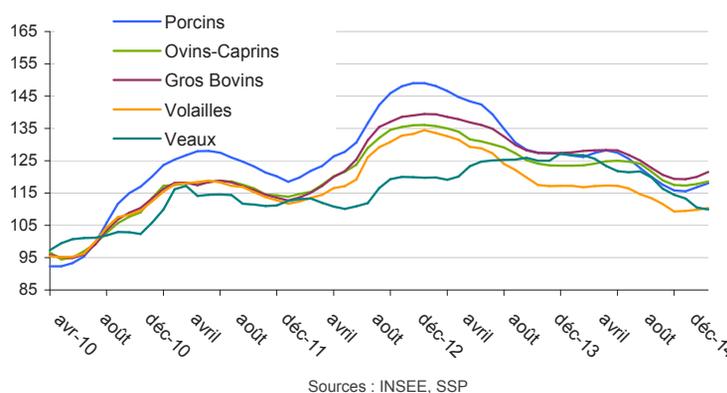
En février 2015, la production nationale d'aliments composés pour les animaux de ferme a légèrement reculé. Cette baisse est imputable à la baisse de la fabrication des aliments à destination des bovins et porcs à l'engrais. Par contre, la production d'aliments composés pour les volailles a progressé sur un an (+3,9%) sous l'effet de la demande des filières poulets de chair, des palmipèdes gras et à rôti, et des poudeuses d'oeufs de consommation. En février 2015, les professionnels de la nutrition animale ont privilégié le maïs plus avantageux en terme de prix que celui du blé fourrager.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine (base 100 en 2010)



Sources : INSEE, SSP

IPAMPA aliments composés en Aquitaine



Sources : INSEE, SSP

©AGRESTE
2015
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition : SRISET Aquitaine - Impression : AIN
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412